

Vers un second crématorium dans l'agglomération



Des urnes funéraires au crématorium de Montauban./DDM, Manuel Massip



La communauté d'agglomération du Sud-est envisage la création d'un crématorium. Aujourd'hui, l'unique équipement de Haute-Garonne, à Cornebarrieu, ne suffit plus face à une demande en hausse.

Un nouveau crématorium autour de [Toulouse](#)? Pour l'association crématisiste de la Haute-Garonne, qui assiste les familles et plaide pour l'incinération des défunts, ce ne serait pas du luxe. Le sujet de la mort, sensible s'il en est, demeure tabou et le choix de la crémation reste en France minoritaire. Il concernerait un décès sur trois, indique Maïté Rebeix, présidente de l'association. Avec des disparités entre régions et des proportions bien plus élevées dans les pays nordiques. Mais la demande de crémations est en constante augmentation. Et le seul incinérateur existant en Haute-Garonne, celui situé dans le cimetière de Toulouse-Cornebarrieu, dont les deux fours datent respectivement de 1972 et 2001, se révèle insuffisant.

«Il est très sollicité», admet Ghislaine Delmond, élue au Capitole et à la Métropole, en charge des cimetières et de l'incinérateur. La conseillère municipale évoque des délais de «trois à cinq jours» en temps normal, délais qui peuvent s'allonger en cas de panne. «Jusqu'à quinze jours», déplore l'association crématisiste. En 2004, d'après la mairie, à Cornebarrieu, 1 558 défunts ont été «crématisés», selon le terme employé par la présidente de l'association. Ce chiffre est passé à 1 749 en 2012 et à 1 955 en 2015. Les familles doivent parfois se rendre à Pamiers, Montauban ou Albi pour l'incinération de leurs proches.

Appel à candidats

L'espoir vient aujourd'hui de la communauté d'agglomération du Sud-est, le Sicoval, 36 communes autour de Labège, qui s'est lancé dans le projet de création d'un crématorium. «Il est important d'avoir une réflexion sociale sur ce type de service», a affirmé Jacques Oberti, le président. Le 9 mai, 91% des élus ont dit «oui» à ce projet.

Un appel va être lancé auprès des communes membres pour connaître les candidates à un tel équipement. «Le besoin foncier serait de 10 000 m² pour un crématorium de quatre fours et quatre chambres funéraires», précise la délibération qui envisage une implantation plutôt dans le Sud du Sicoval pour une raison de disponibilité de terrains. L'objectif étant «la création d'un véritable lieu de recueillement et de mémoire».

L'implantation d'un crématorium reste délicate, comme pour toute infrastructure aujourd'hui. A Seysses, les riverains se sont opposés à un projet qui a reçu un avis défavorable lors de l'enquête publique l'an dernier.

À Cornebarrieu, Ghislaine Delmond évoque une plage horaire étendue d'ici la fin de l'année pour passer de huit à neuf crémations par jour.

À Toulouse, quatre cimetières sur onze proches de la saturation

Toulouse compte onze cimetières qui s'étendent sur une superficie d'environ 80 hectares et regroupent près de 100 000 sépultures. Il s'agit à la fois de tombes, de fosses maçonnées, de caveaux et columbariums ainsi que de cavurnes et tombes en terrain commun, selon les informations fournies par la mairie. Selon un état des lieux effectué dernièrement, deux des trois grands cimetières toulousains, Terre Cabade et Rapas Saint-Cyprien sont proches de la saturation. (Rapas a cependant fait l'objet d'un nouvel aménagement offrant une cinquantaine d'emplacements pour des fosses maçonnées). À Lafourguette, il ne reste qu'une vingtaine d'emplacements et plus aucun à celui de Pouvoirville. Les sept autres cimetières offrent encore en revanche de nombreux emplacements, indique le Capitole. Il s'agit des cimetières de Lalande, Croix-Daurade, Saint-Simon, Lardenne, Saint-Martin et Montaudran ainsi que le cimetière suburbain de Toulouse-Cornebarrieu, créé en 1968 pour pallier le manque de places dans les cimetières anciens.

Jean-Noël Gros